

Théâtre groupe TP A

“Choix au cours de la vie”



Introduction :

Pièce 20

Les personnages viennent sur la scène quand la voix off commence. Ils viennent des deux côtés, à des temps différents et des styles de marche différents. Ils s'arrêtent, où ils veulent sur la scène à moment de leur trajet, choisissent une position pour fixer un même point.

Voix off (Mélanie Lefranc) : Je marche. J'ai pris l'habitude de marcher le long de cette somptueuse côte, ici près de mon village dans le nord de la France, je dirais même dans le Nord de ma France. Ma France est belle, calme, apaisée et sûr d'elle. Elle me ressemble. Mon cœur est meurtri mais grâce à elle j'avance. Marchant en continu je vois le temps s'écouler, les habitants changer, les saisons s'enchaîner.

Partie folie/ sombre :

NOTES ET EXPLICATIONS :

Nous avons décidé de ressembler le texte 12, 13, 19 et 4 anglais afin de construire une scénette sur le thème de la folie. Nous avons rajouté du texte pour lier ces textes. Le texte 4 est joué parfois en voix off.

Nous ressemblons ces textes par une même histoire, fil conducteur, celle d'une jeune fille qui joue à la marionnette tout en racontant des histoires sordides (texte 12 et 19). Au départ elle joue avec un ami, qui celui-ci partira. Pendant son jeu, un nouveau personnage interviendra par téléphone (texte 13).

Pour rendre pour drôle la scène, toute l'histoire que la jeune fille raconte est mise en scène derrière elles par deux acteurs. Le but de la scène est d'interpréter des pièces au sujet bizarre pour en faire une pièce comique. Les personnes tombent dans le burlesque et la stupidité.

Le texte concernant les décors de la mise en scène est en bleu italique.

Les didascalies sont en noir italique.

Le texte parlé est en noir.

ACTEURS ET RÔLES ATTRIBUÉS :

Maëla SALAUN (monologue du texte 13) : personnage du texte 13
Estelle BONCHRETIEN (texte 12 et 19) : jeune fille qui joue à la marionnette
Gaëtan MARIE (texte 12 et 19) : jeune homme qui joue + personnage texte 19 + texte 4
Alvin (texte 12, 19, 4) : personnage texte 13 + personnage texte 19 + voix off

TEXTE

NOIR.
LUMIÈRE.

Lumière de couleur chaude, rosée en cercle autour du décor. Le décor est celui d'une chambre de petite fille. On a au centre une table avec une couverture qui tombe jusqu'en bas. Devant la table plusieurs jouets sont déposés : peluches, cubes, poupée, cheval à bascule. L'actrice Estelle et l'acteur Gaëtan sont cachés derrière et sous la table. Les deux acteurs vont jouer à la marionnette de façon à qu'on ne les voit pas.

La première marionnette correspond à celle qu'un homme jeune musclé avec des yeux verts et une barbe. Il est habillé d'une toge d'avocat.

Une autre lumière plus clair (vert clair) éclaire l'acteur Alvin, qui a pour rôle d'interpréter tout ce que les jeunes enfants se racontent. Il porte un costume d'avocat (le fruit).

Gaëtan sort la première marionnette et joue.

GAETAN : C'était un lundi, une nouvelle semaine venait de commencer pour ce jeune et séduisant avocat de vingt-huit ans.

ESTELLE : *on voit apparaître une image de New-York en arrière-plan.*

Avant de partir de son appartement New-Yorkais, il mangea, prit sa douche, se débarbouilla et se regarda pendant un moment dans le miroir de la salle de bain.

Alvin mange un cookie et se renverse un petit sceau d'eau. Puis se regarde dans le miroir.

GAETAN : Ses yeux verts scintillants, sa barbe très précisément taillée et son corps plutôt bien galbé : ce jeune homme avait tout pour plaire et pour réussir.

Alvin continu à s'admirer, se mets ses lunettes, et la barbe. Puis fait des gestes d'haltérophilie et de séducteur.

Concernant les accessoires : sur les lunettes on a collé des balles de ping pong verte et la barbe est longue et brune.

ESTELLE : C'était un jeune diplômé en droit qui allait enfin pouvoir faire carrière, tandis que sa fiancée allait très bientôt devenir sa femme...

GAETAN : *interrompt Estelle*

That's a joke right? You're kidding aren't you?" On avait dit qu'il était homosexuel !!!

Alvin sort un drapeau arc-en-ciel et se met à trotter sur le plateau.

ESTELLE : Oui mais c'est moi qui décide !

GAETAN : Vas-y on peut jamais jouer avec toi.

Gaëtan jette la marionnette. Se lève et sort de scène.

ESTELLE : *recupère la marionnette sur la table. Elle s'adresse à Alvin.*

Quel rabat joie celui-là...Bon on recommence. T'es prêt ? C'était un jeune diplômé en droit qui allait enfin pouvoir faire carrière, tandis que sa fiancée allait très bientôt devenir sa femme et la mère de jumeaux tant attendus.

Alvin caresse le noyau d'avocat de son costume.

Estelle est interrompue. Le téléphone sonne. Maëla est assise et téléphone.

Il s'agit de Maëla qui appelle Estelle. La sonnerie du téléphone est la musique des zouzou. Maëla est situé à quelque pas de la scène. Une lumière bleuté grisé s'éclaire dans la zone de Maëla. Elle est habillée, prête à sortir en soirée, avec un look plutôt démodé : pantalon patte d'eph en carreau avec une chemise orange. Il n'y a pas de décoration autour d'elle, juste une chaise où elle est assise.

On éteint la lumière d'Alvin.

ESTELLE : Rho mais ce n'est pas possible on est jamais tranquille ici !!

Alvin quitte la scène. Estelle lâche la marionnette et se lève avec un téléphone pour enfant. Elle décroche.

A ce moment-là, les spectateurs se rendent compte que Estelle n'est pas une petite fille mais plutôt une jeune femme de 25 ans. Estelle porte un pyjama pour enfant trop petit, avec des couettes et un maquillage d'adolescente qui laisse à désirer. Le but est d'avoir un effet de surprise. Le personnage Estelle est en réalité une jeune femme qui refuse de grandir.

ESTELLE : Estelle à l'appareil j'écoute ???

MAËLA : Allo Estelle ?

ESTELLE : Oui qu'est-ce que tu veux ?

MAËLA : Ça te dirait de sortir ce soir en ville ?

ESTELLE : Non désolée ce soir je suis occupée, très très occupée même.

MAËLA : Encore ? Mais t'es tout le temps occupée ? Qu'est-ce que tu fais ?

ESTELLE : *Souffle*

Je me vide les esprits je peux pas t'aider ! Bonne soirée.

Estelle raccroche.

On éteint la lumière sur Estelle.

MAËLA : *seule*

Bon tant pis je vais voir si d'autres gens sont intéressés...

Allo ?? Elle a raccroché...

Maëla se lève de sa chaise et se déplace en rond en traînant des pieds

MAËLA : Ce soir, personne ne voulait sortir. Et ce n'étaient pas faute d'avoir harcelé toutes mes relations de messages. J'avais pourtant prévu de laisser mes pieds me guider à travers tous nos bars favoris jusqu'à ce que la lumière du jour succède à mes idées noires. Je rectifie. J'avais imaginé cette soirée à un détail près : je ne me retrouvais pas seul dans ma ballade. Mais voilà, c'était l'approche des examens et tout le monde stressait. Ils allaient passer leurs soirées enfermées, à regarder une série sur leur ordinateur. Au final ils allaient mal dormir et veiller tard et ne seraient même pas plus reposés que s'ils étaient sortis boire un verre avec moi. Certes, leur attitude de bons élèves en apparence les éloignait des excès de boisson ou des soirées tardives, mais quelle différence cela faisait puisque dans tous les cas, ils ne travailleraient pas !

Enfin ! Chacun ses choix... mais chacun chez soi !

Pour ma part, j'ai décidé de prendre l'air dans le centre-ville.

On coupe la lumière sur Maëla.

On prépare le plateau pour la suite de la scène. Décor de ce qui suit : placé derrière Estelle : une chaise, un bureau avec une clé dessus.

On rallume la lumière d'Estelle.

Estelle retourne sous la table.

ESTELLE : Toujours là à me réciter ses problèmes, je n'ai pas que ça à faire ! Bon j'en était où ??? Eh bah voilà je sais plus....

D'un air satanique. Bon, on va passer à mon histoire préférée. *Lumière rouge*

Estelle retourne sous la table. Elle prend deux autres marionnettes.

La première est celle d'un otage. Un homme banal. La deuxième est celle d'un homme au look étrange. On voit alors Alvin et Gaëtan entrer en scène discrètement déguisé selon les marionnettes qu'ils interprètent. Alvin est l'otage et Gaëtan l'assassin.

Lumière sur la scène derrière Estelle. La lumière est orangée.

Estelle enroule autour de la marionnette otage un bout de ficelle. Pendant ce temps, Alvin s'enroule avec du papier toilette.

Alvin s'en va.

ESTELLE :

La porte, pivota et laissa entrer un homme qui prit soin de la refermer derrière lui.

Gaëtan referme une porte imaginaire.

Il s'adossa un instant contre elle, soupira profondément sans émettre de bruit, et se relaxa. *Gaëtan se met assis, essaie de s'adosser mais tombe à la reverse (normale il n'y a pas de porte)*

Il se dirigea vers le bureau pour prendre la clé métallique, puis verrouilla l'entrée de la pièce. *Gaëtan se relève, pris la clé sur le bureau et essaie de fermer une porte imaginaire.*

L'homme vint reposer la clé métallique sur le bureau, et se mit à relever son pull pour extraire l'objet. Petit objet un peu plus grand que sa main, le revolver qu'il tenait ainsi semblait comme endormi.

Gaëtan repose la clé, essaie d'enlever son pull avec beaucoup de mal, puis attrape le faux revolver.

Le revolver est en réalité une banane.

À cette place précise, une chaise était posée, sur laquelle un autre homme, inconscient, était ligoté.

Alvin revient sur scène et s'assoie sur la chaise.

Lorsqu'il arriva face à sa proie, il prit un air sérieux, se redressa, et braqua le canon en direction du crâne que lui offrait cet hypothétique adversaire.

Gaëtan s'approche d'Alvin et pointe sa banane sur la tempe d'Alvin.

Il se sentait tout-puissant. Il avait le pouvoir de faire quelque chose. Il avait le devoir d'agir.

GAETAN : avec un cri puissant et démoniaque

Mouhahahaha

VOIX OFF : "What on earth is going on...?" Avec la voix de Homer Simpson

Tout le monde s'arrête de jouer pendant une seconde, étonné d'entendre cette voix ils regardent fixement le public et font un signe de chut.

Estelle reprend son histoire.

ESTELLE : En appuyant sur la détente, il libérerait toute la souffrance qu'il avait accumulée depuis sa naissance et qu'il n'avait jamais osé relâcher.

Gaëtan commence à s'exciter, trembler et sauter d'impatience. Alors que Alvin lui, se fait pipi dessus à force de paniquer. Alvin perce en réalité un ballon d'eau pour imiter l'urine.

Estelle accélère la lecture du texte.

Dans quelques instants, il saurait ce que cela faisait que de supprimer une vie. En agissant ainsi, il était convaincu de se libérer : le monde dans lequel il évoluait était la raison de ses souffrances.

En fond on a une vidéo en noir et blanc qui film dans un plan plongé, Gaëtan qui tourne sur lui-même.

Un seul geste et il deviendrait un meurtrier. Finalement, il n'avait plus le choix : sa seule issue était de devenir le meurtrier qui sommeillait en lui depuis tant d'années. Il inspira profondément.

Gaëtan inspire profondément.

Souffla bruyamment

Gaëtan souffla violemment sur Alvin. Alvin s'essuie des postillons de Gaëtan avec le papier toilette qui le ligote et se mets un masque sanitaire de protection.

Recula d'un pas avant de reprendre position.

Gaëtan d'un pas vexé recule.

Alors qu'il appuyait lentement sur la détente, des sueurs froides lui parcoururent le corps et son cœur sembla s'arrêter.

Gaëtan se dessine une goutte de sueur au marqueur bleu et fait comme si son cœur s'arrêtait (imitation du cœur)

Une fulgurante paralysie s'empara de sa main qui refusa de poursuivre son amorce.

Gaëtan fait comme-ci sa main droite ne lui répondait plus et essaya de la bouger avec sa main gauche mais sans succès.

Le prisonnier venait de pousser un râle accompagné d'un mouvement de tête.

Terrifié à l'idée d'avoir en face de lui le visage du crime qu'il allait commettre, il eut un mouvement de recul et commença à baisser lentement son arme. Finalement, c'était peut-être à lui de se sacrifier pour les autres.

Gaëtan se lance dans un autre cri démoniaque qui se transforme très vite en pleurs puis il s'en va de la scène.

Quelques instants plus tard, l'otage retira peu à peu les nombreuses chaînes qui le maintenaient sur la chaise et se leva.

Alvin se retire le papier toilette avec difficulté

Il entendit un bruit étouffé : quelque chose venait de tomber au sol. Intrigué, il se baissa et aperçut un mystérieux objet camouflé par les motifs du tapis.

Il s'agissait d'une petite clé métallique.

NOIR

Partie IA :

Le sacrifice dame / Quel avenir ? / The last horseman

Rôles :

2 IA :

Manon Barreau : Christophe

Pauline Brand : Alexa

2 personnages humains :

Mélanie Lefranc : Emma

Julie Jouan : Jonathan

Notes et explications :

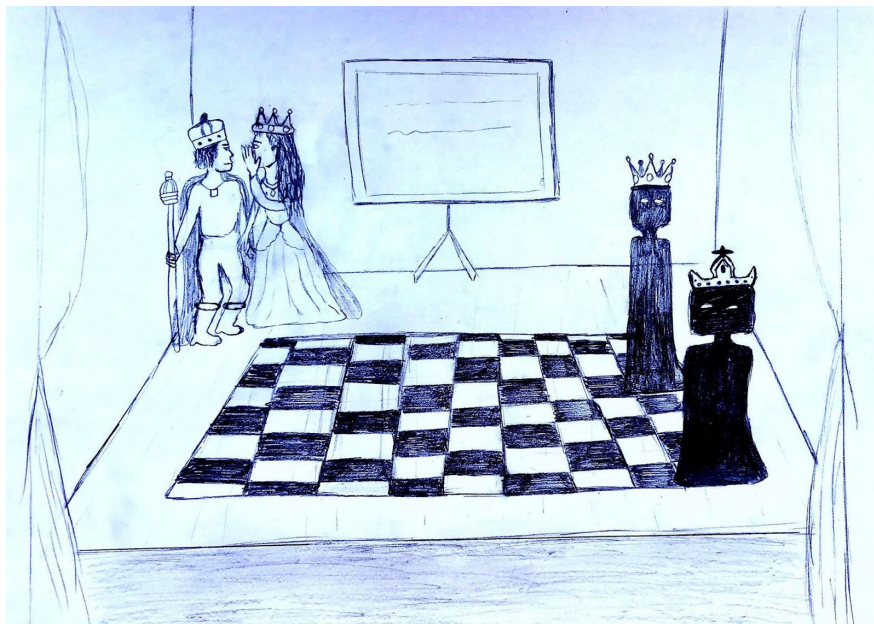
Lorsque les IA parlent le texte est projeté dans le fond comme lorsqu'on tape sur un ordinateur. Pour que le texte soit synchronisé avec les paroles, les IA seront en voix off

Alexa est habillée en reine noire avec une cagoule noire , Christophe en roi noir avec une cagoule noire également tandis que Emma et Jonathan sont aussi habillés en roi et en reine mais de couleur blanc.

Des faisceaux lumineux sont projetés sur chaque personne.

Couleurs noirs et blancs pour la référence jeu d'échec → on a préféré mettre les IA en noir car pas d'ID fait référence plutôt à la mort alors que le blanc à la vie donc aux humains.

Sur le sol, un jeu d'échec est projeté. Ils se déplacent sur le jeu d'échec lorsqu'ils sont tous ensemble.



Texte :

Alexa, seule sur scène dans le noir, juste un faisceau de lumière sur elle.

Alexa (voix off)- Aujourd'hui est une belle journée, la température ambiante est convenable et la lumière est parfaitement canalisée grâce aux différentes technologies installées dans le salon. A cette heure j'attends Jonathan, en fait j'attends constamment Jonathan.

Mon passe temps favori, ce sont les jeux de stratégies, ils sont pour moi une véritable échappatoire à ce vide que représentent mes journées. J'ai bien essayé de jouer seul mais ce n'est pas aussi intéressant qu'avec Jonathan ... d'autant plus qu'il est toujours d'accord pour jouer avec des enjeux ou des récompenses à la clef pour égayer les parties.

NOIR

Un fond d'échec au sol apparaît. Jonathan entre, se place en face d'Alexa et attend son ami Emma qu'il a invité.

Alexa (voix off) - Jonathan est prêt, nous sommes face à face, concentrés et prêts à mener notre lutte de mentale. Nous attendons 2 de nos amis qu'il a invité à jouer, Emma et Christophe.

Aujourd'hui, nous nous sommes mis d'accord avec Christophe. Lui comme moi, nous sommes lassés de ces journées assommantes et ennuyantes. Nous sommes lassés d'être traités comme de simples objets. Alors, pour s'échapper de cette vie morose, nous avons établi un plan. Nous allons proposer à nos camarades une partie avec un enjeu de taille : la vie ou la mort. Ils nous font confiance, ça ne devrait pas être trop difficile de leur faire accepter.

Image en fond d'une tête de mort pour représenter la mort lorsque les qu'ils prononcent "il s'agira de la vie ou de la mort" Christophe et Emma entrent sur la scène. Christophe vient se placer à côté d'Alexa tandis qu'Emma vient se placer à côté de Jonathan.

Emma (s'adressant à Jonathan, déjà installé): Bonjour Jonathan, merci de m'avoir invitée. J'ai hâte de commencer à jouer.

Christophe et Alexa - Bonjour Emma et Jonathan ! *Ils sont face à face et le jeu d'échec au sol est toujours présent.*

Emma et Jonathan - Bonjour à vous !

Christophe et Alexa (voix off) - Le jeu va bientôt commencer mais tout d'abord laissez-nous vous parler des règles du jeu. Aujourd'hui nous allons vous faire jouer à un jeu particulier ! Il s'agira d'une partie avec un tout autre enjeu que la victoire ou la défaite : il s'agira de la vie ou de la mort.

Stupéfaits, Emma et Jonathan sursautent. Ils reculent un peu du jeu d'échec au sol.

Emma - Euh qu'est ce que vous voulez entendre quand vous dites "la vie ou la mort" ?

Jonathan - Je ne suis pas sûre d'avoir compris non plus... ou alors ca me semble complètement fou !

Alexa et Christophe se regardent en souriant.

Alexa (voix off) - Et bien c'est simple : vous gagnez la partie, vous vivez ; vous perdez la partie, vous mourrez.

Jeu de lumières qui s'allument lorsqu'Alexa dit "vous gagnez la partie, vous vivez" et lumières qui s'éteignent lorsqu'Alexa dit "vous perdez la partie vous mourrez"

Jonathan - Ah oui c'est donc bien ce que j'avais compris... c'est totalement fou ! Mais ça me tente !

Emma prend la main de Jonathan et l'emmène à part du jeu d'échec.

Emma : Je ne sais pas trop Jonathan, c'est risqué...

Jonathan fait le signe "chut" à Emma, et la ramène sur le jeu. Il lui fait signe d'écouter ce que Christophe est en train de raconter à Alexa.

Des lumières viennent éclairer Christophe et Alexa.

Christophe (voix off) (s'adressant à Alexa) : Je te l'avais dit, ils vont sûrement refusés puisque je viens de terminer un Essai sur le Libre-Arbitre d'Arthur Schopenhauer.

Christophe se saisit du livre en question et le feuillette. Jonathan et Emma tendent l'oreille. Christophe explique à Alexa, le livre en main :

Ce philosophe imagine l'attitude d'un homme qui vient de terminer sa journée de Travail.

Image en fond d'un homme qui rentre du travail

Parmi les différentes possibilités qui s'offre à lui, il y a : aller jouer (*image en fond d'un homme qui joue au foot*), rendre visite à des amis (*image en fond d'amis qui discutent et boivent un verre*), monter sur la plus haute tour de la ville où il réside pour jouir du spectacle qu'offre la vue ou même quitter cette ville s'il le souhaite (*image en fond d'un gratte ciel illuminée dans la nuit*), accepter ou refuser un rendez-vous dans la soute. L'auteur affirme que cet individu ne fera rien de tout cela, mais rentrera tranquillement chez lui. (*image en fond d'un homme qui rentre du travail - la même que la première*) Ce qui le détermine à agir ce n'est pas la force du libre-arbitre, mais celle de l'habitude. Autrement dit, nos choix sont prédéterminés par des habitudes que nous avons contractées, le plus souvent, au début de nos existences, selon ce philosophe. C'est-à-dire lorsque nous n'avions pas les moyens intellectuels de les réfléchir. Et figure toi qu'ils n'ont pas l'habitude de jouer avec tant de risques ... ta demande me semble compromise.

Jonathan arrive en furie vers Christophe suivie d'Emma.

Les lumières reviennent sur les 4 acteurs.

Jonathan - Vous nous en pensez donc pas capable ! Détrompez vous, nous acceptons la partie !

Emma - Oui, nous ne sommes pas comme les autres joueurs, nous sommes meilleurs. Nous vous le prouvons en acceptant ce marché.

Alexa et Christophe (voix off) - Que la partie commence ... et que le meilleur gagne !

Alexa et Christophe invitent Jonathan et Emma à se replacer sur le jeu d'échec en face d'eux d'un signe de la main. Une musique de suspens est diffusée.

NOIR

Les deux joueurs sont morts, allongés par terre. Les 2 IA ne sont plus présentes sur scène. Noir complet sur la scène et le texte en anglais est projeté sur un écran derrière.

Alexa (voix off) : Je ne peux même pas compter le nombre de fois où j'ai joué à ce jeu avec les nouveaux défunts. Je les affronte depuis le début. Est-ce que tu imagines ? Moi, les laissant repartir vers leur autre vie et la revivre ? Non. Ça a toujours été et ça sera toujours la même chose, on jouera quelques tours et les questions viendront. Ensuite, les raisons apparaîtront évidentes. Les gens oublient à quel point ils sont horribles. Chacun d'entre eux pensent qu'ils ont une chance de me battre, mais leur libre-arbitre n'est qu'une illusion. Les dés sont déjà jetés, le jeu est déjà terminé. Je gagne toujours.

I can't even count the times I've played this game with the newly deceased. I've played them from the beginning. Could you imagine? Me, letting them go back to their old life and reliving it? No. It always has and always will end the same way, we'll play a few rounds and the questions will keep coming. Then the reasons will come apparent. People forget how vile they are. Every single one thought they had a chance to beat me, but their free will was just an illusion. The dice are already set in stone, the game has already finished. I always win.

Partie amour :

Pièce 16

Coline Nail : Nina

Pauline Brand : Mattéo

Thibault Nguyen : Lucas

Voix Off : Narrateur

Au début de la scène, seulement Nina est sur la scène, puis lorsqu'elle prononce "c'est là que je t'ai rencontré, Lucas", Lucas arrive sur la scène.

Nina: *pensive* - Mon passé amoureux est compliqué. J'ai été trompée plusieurs fois... J'ai décidé que maintenant j'en profiterai et c'est là que je t'ai rencontré, Lucas.

Voix off : Cela va maintenant faire quatre ans que Nina et Lucas s'aiment d'un amour inconditionnel. A ce jour ils vivent une relation très fusionnelle et envisagent d'emménager ensemble l'an prochain pour leur dernière année de fac.

Scène d'amour entre Nina et Lucas, ils sont heureux et amoureux. Des déménageurs passent derrière eux avec des cartons dans les mains pour montrer qu'ils vont emménager ensemble.

Lucas : *s'adresse à Nina, excité et amoureux* - J'ai hâte d'emménager avec toi, ça se passe plutôt bien entre nous 2 !

Lucas est très enthousiaste, tandis que Nina devient un peu plus distante. Lorsqu'elle répond oui, elle s'éloigne un peu de Lucas et prend un air pensif.

Nina : *répond d'un air incertain* - Oui...

NOIR

Un décor de bureau est installé, Nina est à son bureau elle travaille.

Mattéo rentre sur scène, vêtu d'une veste de motard, avec une démarche de Bad Boy. Il fait le tour du bureau de Nina

Voix off : Mais un nouvel employé dans l'entreprise de Nina va venir chambouler cette routine. Mattéo est un jeune homme charmant, juste un peu plus âgé que Nina. Dès son arrivée dans l'entreprise il repère la charmante jeune femme et lance un jeu de séduction entre eux.

Nina s'arrête de travailler et regarde Mattéo d'un air amoureux

Nina: *s'adresse à Mattéo* - Lucas est vraiment intelligent et attentionné, mais il n'est pas un vrai « Bad Boy » comme toi

Mattéo fait lever Nina de sa chaise de bureau et lui montre les paysages qui s'affichent. (image dans le fond de paysages)

Mattéo: *répond à Nina d'un air sûr de lui et déterminé* - c'est pour ça que tu dois me choisir. Quitte Lucas et vient vivre l'aventure avec moi.

Voix off : *Nina prend un air songeur et se déplace autour des deux hommes* - Cette période est difficile à vivre pour la jeune femme qui ne parvient pas à comprendre pourquoi la

société interdit d'aimer deux hommes à la fois. Elle commence donc à réfléchir sur le pour et le contre de chacune des relations en se demandant qui elle devrait choisir.

Pièce 21

Narratrice : Anne-Laure Legrand

Personnage : Clara Leduc : Ne parle pas, mais joue le personnage dont Anne-Laure raconte la vie.

Le personnage arrive en scène, la narratrice lui prend son manteau et le met sur le porte-manteau. Le personnage va s'asseoir au bureau. La narratrice lui amène des feuilles et un crayon.

Narratrice (Anne-Laure) : “Aujourd’hui, c’était son premier jour dans une nouvelle entreprise de prothèse auditive. Cela faisait également trois semaines qu’il était dans cette nouvelle ville.

Donne l’ordinateur au personnage. Mais depuis le début de son embauche, parfois, Charles regardait par la fenêtre. Il voyait des immeubles et des bâtiments gris. Et puis, plus loin, sur les coteaux, il apercevait des arbres, des plaines vertes et un petit court d’eau. Pensif, il reprenait son travail.”

Personnage (Clara) : *Regarde par la fenêtre avec un air pensif. Puis avec un visage fermé, retourne à son travail sur le bureau.*

NOIR

Le personnage est toujours à son bureau et la narratrice lui apporte une toile avec un chevalet, un pinceau et de la peinture. Le personnage se comporte différemment, il semble plus heureux et souriant.

Narratrice (Anne-Laure) : “Quelques années plus tard, dans une galerie d’art, un peintre renommé présentait ses tableaux. Ses toiles étaient faites de poudre de rose et elles s’illuminaient sous l’œil du spectateur.

Il avait abandonné son entreprise de prothèse auditive pour un monde plus poétique et mirifique. Il avait décidé de cultiver ce qui le particularisait en peignant ses rêves. Le monde des idées, des images, des sensations faisait palpiter son cœur.

Le personnage continue de peindre et la narratrice marche autour du bureau en regardant le personnage avec attention.

S’il avait continué dans cette entreprise, il aurait été à l’image des habitants de la terre zébrée. Son monde aurait été sombre, infertile. Il se serait nourri de cette vie

qui l'aurait détruit. A présent, avec ses pinceaux et ses couleurs, Charles l'exprimait dans toute sa beauté et sa splendeur."

NOIR

Partie parentalité :

Pièce 22 et Pièce 3:

Infirmière (Thibault)

Eléonore (Marine) était assise sur son lit, elle est exténuée. Paul (Alvin) s'approche d'elle, et fait le tour du lit pour aller s'asseoir sur la chaise la plus proche. Eléonore tend les bras pour reprendre son nourrisson (une poupée dans un couverture)

- On lui a donné son bain et mis le pyjama que vous nous aviez confié. Il est magnifique, félicitations.

Pas de réponse des parents.

- Il pèse 3,2 kilos et mesure 53 centimètres. C'est un beau bébé.
- C'est normal qu'il soit de cette couleur ? *demande Eléonore.*
- Oui, tout à fait. Il vient d'apprendre à respirer, vous savez ! Et cela après être passé par un véritable enfer... mais il s'en est très bien sorti.

Silence et soupir

- Vous vous êtes décidés ?

Paul se redresse brusquement.

- Euh... décidés pour quoi ?
- Vous avez choisi un prénom ?

Eléonore et Paul se regarde perplexe car ils n'y ont pas réfléchis

- Euh... il faut vous le donner maintenant ? demanda-t-il d'une voix enrouée par le sommeil.
- C'est mieux, on va faire son certificat de naissance.

Jeux de regard entre le couple puis Paul s'affale dans son siège

- Monsieur ?

Paul sursaute, regard interrogateur de l'infirmière

- Monsieur, ce n'est pas le moment de vous endormir. Il faut choisir un prénom.

Paul regarde sa compagne qui regarde leur enfant

- Je pensais peut-être à...
- Surtout pas Rolihlahla ! *Puis s'écroule dans son fauteuil*

A la fin de la scène, on voit projeter sur un écran:

“People're given freedom of choice, but you all continue to look for it in a different direction, without want to change something for yourself, but gladly intervening in the lives of others - intentionally or not.”

“Les gens ont la liberté de choix, mais vous continuez tous à la rechercher dans une direction différente, sans vouloir changer quelque chose pour vous-même, mais en intervenant volontiers dans la vie des autres - intentionnellement ou non.”

“Each time we make a choice, or it seems to us that we have make it, our decision affects the others. As if our every action changes the structures of this world.”

“Chaque fois que nous faisons un choix, ou qu'il nous semble que nous l'avons fait, notre décision affecte les autres. Comme si chacune de nos actions changeait les structures de ce monde.”

Signature par Surtouparolilala Pichot-Grenelle de Saint-Martin-en-Laye.

Pièce 17 et Pièce 14

Rôles :

Clara LEDUC : Narrateur

Coline NAIL : Père

Anne-Laure LEGRAND : Mère

Anne-Charlotte BREBION : Sage femme

Narrateur (Clara Leduc) : *Assise devant la scène :* En 1979, une politique de l'enfant unique, mise en place par le gouvernement de la république populaire de Chine, pénalisait les parents ayant plus d'un enfant. Cette loi destinée à contrôler la démographie du pays a été responsable de l'élimination de 500 000 à 600 000 filles par an à cause des pratiques discriminatoires traditionnelles. C'est seulement en 2015 que cette loi fut abolie, fixant le nombre maximal non plus à un, mais deux enfants par famille.

NOIR

Mère (Anne-Laure Legrand) : *Allongée, les jambes recouvrent par un drap, touchant son ventre*

- Il finira bien par sortir cet enfant, il ne peut pas rester éternellement.

Père (Coline Nail)- *Parlant au ventre de la mère, d'un ton strict - Tu sors, ou tu meurs, mais tu ne peux pas rester bébé.*

La sage femme procède à l'accouchement.

Mère - C'est une fille ?

Sage femme (Anne-Charlotte Brebion) - Oui

Père - *inquiet et soucieux* - Tu as entendu Jiao ? C'est une fille. Il faut faire un choix, là, maintenant, on la garde?

Un long moment de silence qui fait transition avec la pièce suivante (pièce 14)

Père (Coline Nail): *Se retournant vers la sage femme* - Et vous ? Vous voulez des enfants ?

Sage femme (Anne-Charlotte Brebion): *Secouant la tête* - Je n'en veux pas. Enfin, je ne veux pas en faire mais je souhaite adopter.

Père: *Surpris* - Ah bon ? Mais pourquoi vous n'en voulez pas ?

Sage femme: *Avance et se positionne au milieu de la scène, puit de lumière sur la sage femme* - Je n'en veux pas. Enfin, je ne veux pas en faire mais je souhaite adopter. Je suis dans la capacité biologique de faire des enfants mais je n'en ai pas l'envie. Enfin, je suppose être en capacité physique d'en faire mais après tout, je n'ai pas vérifié. Quoi qu'il en soit, je fais le choix d'adopter. J'adore les enfants mais il ne m'est jamais venu à l'idée, enfin je ne me suis jamais imaginée être enceinte. Quand je pense à l'idée, je ne ressens pas d'immense joie. Je ne sais pas trop comment m'expliquer mais le fait d'être enceinte ne me fait pas vibrer. L'adoption permet d'offrir une famille à des enfants qui n'en n'ont plus et je trouve que c'est un cadeau d'une générosité incroyable. Seul le futur me dira si je réussis à réaliser cela pour un ou plusieurs enfants.

NOIR

Cool heure froide

Rôle :

Homme qui réfléchit : Landry FAVREAU

Femme : Marine JANSON

Texte :

Marine est assise au bord d'une table, le téléphone à la main

Landry : *(réfléchis en tournant autour de la table et de marine, pense à voix haute)*

Si je me laissais aller je reprendrais les murs en rouge. *(lumière rouge)* Parce que j'aime bien le rouge et que j'y pense souvent *(temps d'arrêt, de réflexion)*

Ah, mais ça pourrait être marrant si j'usais du bleu et du jaune *(lumière bleue/jaune)*, j'y arriverais sûrement. *(temps d'arrêt, de réflexion)*

Rouge ça ressemblerait aussi aux chaises de la fac. *(lumière rouge)*

Rouge comme le visage des femmes que je dessine tant elles aiment. Tant elles sont aimées. Tant elles sont souillées. Rouge la couleur de la honte, de la timide, de la merveille. La couleur de la peinture que j'étale sur les pages de mon carnet, Comme le vernis à ongles de ma sœur, et la couleur qui fait plaisir aux garçons. Tous ces rouges-là. *(en marchant)*

(s'arrête)

Ou alors je penche pour un rouge un peu plus noir, comme une bouteille de vin, *(lumière rouge bordeaux)* ou un pull décoloré à la machine. Un pull et du sang dans la machine. Ce que je veux dire, c'est que ce serait du rouge un peu bordeaux. Du rouge qui rends soûl. Tu comprends ? *(en regardant marine, ne la laisse pas répondre et enchaîne en remarchant)*

Mais tous les murs comme ça, ce serait trop. Trop fade. Trop brûlant. On en a marre du sang. Ne parlons même pas d'un rouge orangé. Parlons d'un jaune. *(lumière jaune)* Préféré. Pas moutarde, ça me fais penser à ma grand-mère et je ne l'aime plus. Ou alors Un jaune poussin, d'un tout petit poussin.

Les murs sont blancs. *(lumière blanche, réplique dit de façon théâtrale)* La blancheur des quatre coins de mon monde m'opresse. J'ai aujourd'hui l'impression de vivre dans un hôpital, blanc, blanc, blanc, maladie grave, coup de cœur, coup dans le cœur. Frissons.

Marine : *(le coupe, fatiguée)* Bon tu te décides ?

Landry : *(la regarde, l'ignore et retourne dans ses pensées)* Rouge de la couleur des chaises de cours *(lumière rouge)* . Je pars sur ça. Ou tu penses quoi du bleu ? *(la regarde, lumière bleue)*

Marine : pfff *(quitte la scène)*

Landry : Alors la question est là, j'ai dix minutes pour me décider. rouge ? bleu ? jaune ? *(regarde le public)* Et On recommence. À l'infini. *(lumière se coupe, noir)*

Final : **Past and Present**

Rôles :

John : Landry FAVREAU

Prepford : Karima NAHLI

Dragon : Gaëtan MARIE

Texte :

John : *arrive sur scène en traversant le rideau de fil de manière héroïque avec une musique épique* – Je suis le chevalier John Augustus de Montaigu de la fleurette fringante et après avoir affronté la tempête de la mer, la rage du tonnerre et le fléau du désert, je me retrouvai devant le château de la princesse Prepford, prisonnière du dragon Yoshi, première calamité de ces terres, et armé de mon courage je m’apprête à... (lorsqu’il parle on projette des images sur le rideau de fil : château, tempête, tonnerre, avec bruitages)

Prepford : *elle le coupe* – T’es chiant à mourir, tu n’as pas une histoire qui pourrait nous amuser ?

John : (*silence.*) Non... le chevalier sauve la princesse du dragon tout le monde connaît cette histoire.

Prepford : Sérieusement ? De nos jours la princesse peut se débrouiller seule.

John : Ah oui ? Comment tu vas faire pour vivre ?

Prepford : Je fais des p’tits boulots...

John : Non je veux dire, tu vis reclus de la société et sans homme pour t’épauler et te protéger ? Comment tu vas faire pour vivre sans rien ?

Prepford : Je ne vis pas reclus de la société, c’est juste que les villageois n’aiment pas la différence, et je ne vis pas sans rien. J’ai un dragon... qui s’appelle Yoshi... (*silence. Musique terrifiante et grognements. De la fumée arrive par cours et jardin. Une ombre de dragon terrifiant est projeté sur le rideau de fil. L’éclairage est sombre, les personnages ne bougent plus. Puis l’éclairage revient à la normal, un dragon à l’air inoffensif passe derrière le rideau de fil. Silence.*)

John : Non ça marchera pas

Prepford : Pourquoi pas ?

John : Parce que ! Parce que rien n’est approprié, rien n’est charmant, ou élégant...

Prepford : (*elle le coupe*) Rien n’est féminin ?

John : Voilà rien n’est féminin, voilà tout ! Ta façon de penser, les rôles sont inversés et ta... santé mentale...

Prepford : Tout le monde est fou : je ne peux rien te dire de plus. Si tu ne l’es pas encore tu le seras bientôt. *Elle quitte la scène*

Prepford : Et cette histoire est pourrie !

John : What a girl !

NOIR

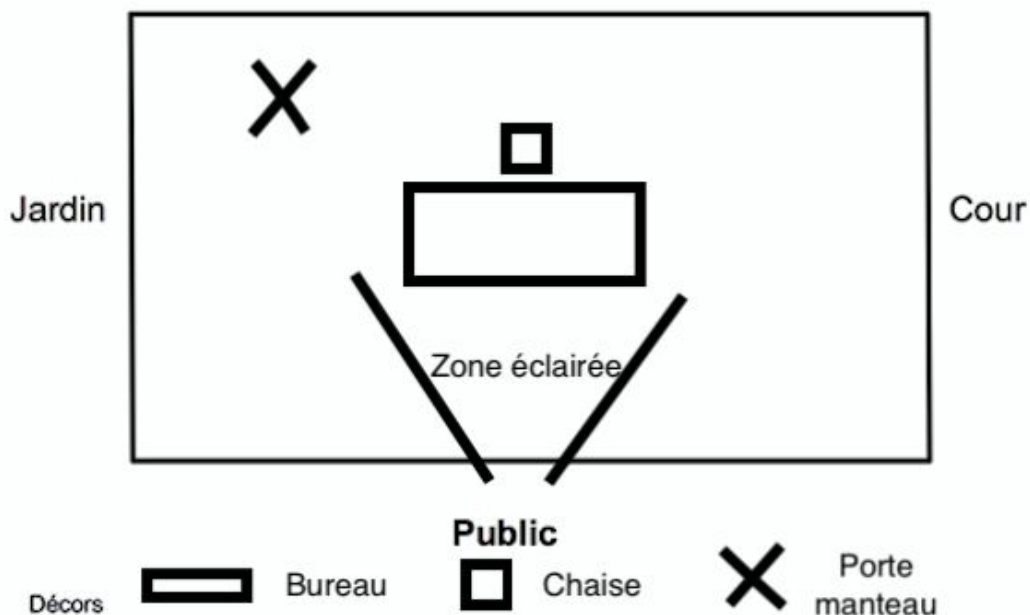
Annexes :

Partie amour :

Groupe LÉDUÇ Clara LEGRAND Anne-Laure

TITRE ... Réveil poétique.....

Réf. Scène Scène 21.....



Costumes Clara : Tenue de travail classique

Lumières La lumière est projetée sur Clara, au centre de la pièce.

projections : texte, image, extrait film ...

univers sonore : bruitages, musique ...

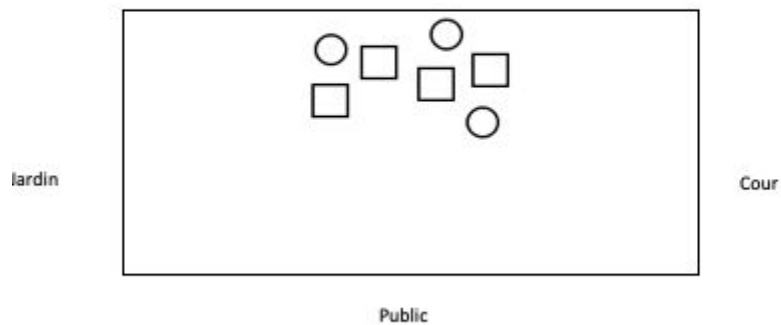
Projection d'un paysage pour la première partie de la pièce. Puis projection de peintures sur toiles qui reprennent le paysage de départ. Le narrateur raconte l'histoire de Clara tout en étant sur scène et en lui donnant ses objets : ordinateur, pinceau, peinture et toile pour peindre. Au moment de la réalisation des peintures, on entend le bruit des oiseaux, signe que le personnage a retrouvé sa sérénité.

Groupe : Coline Najl, Pauline Brand, Thibault N'Guyen

Titre : « Bad Boy ou Bad trip »

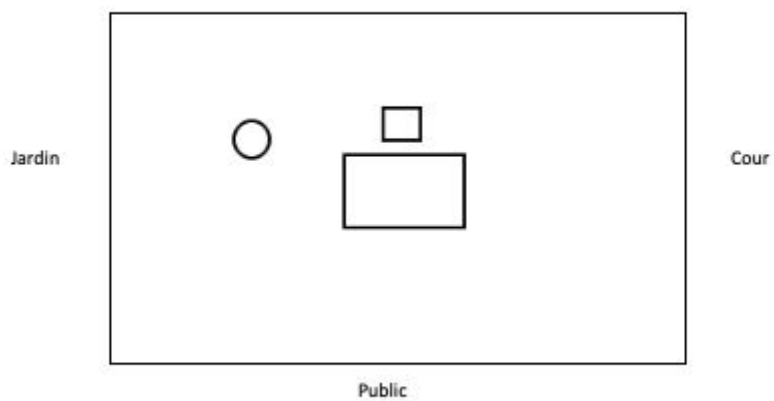
Réf scène : Pièces n°16

Avant le Noir du milieu de la scène



Décor : □ Carton de déménagement ○ Plante

Après le Noir du milieu de la scène



Décor : ○ Plante □ Chaise de bureau ▭ Bureau

Costumes : Les personnages sont dans des tenus de ville de tous les jours

Lumières : La lumière est d'abord centrée sur la fille au milieu de la scène. Une lumière est aussi présente pour éclairer le décor au fond de la scène. Dès qu'un nouveau personnage arrive sur scène, un nouveau faisceau de lumière le suit jusqu'à ce que le personnage arrive au centre de la scène. Dès qu'un personnage s'éloigne du centre un faisceau de lumière le suit à chaque fois

Projections : image d'un appartement en déménagement quand la voix off parle pour la première fois. Suite au noir, on projette une image d'un paysage à travers une fenêtre.

Univers sonore : enregistrements d'une voix off

Partie Parentalité :

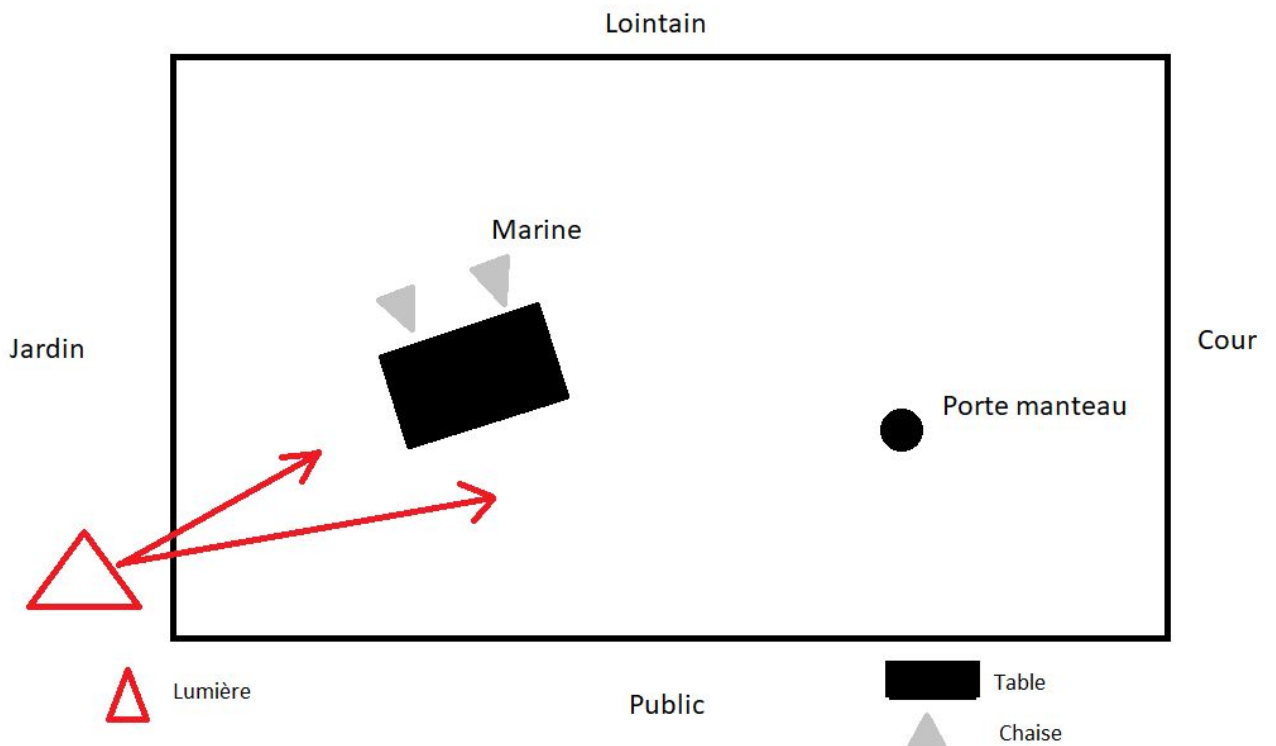
Groupe : TP A

Titre : Cool heure froide
Ref. Scène : Parentalité, Texte 18

Décor : Une table avec deux chaises

Costumes : Aucun, habits normaux.

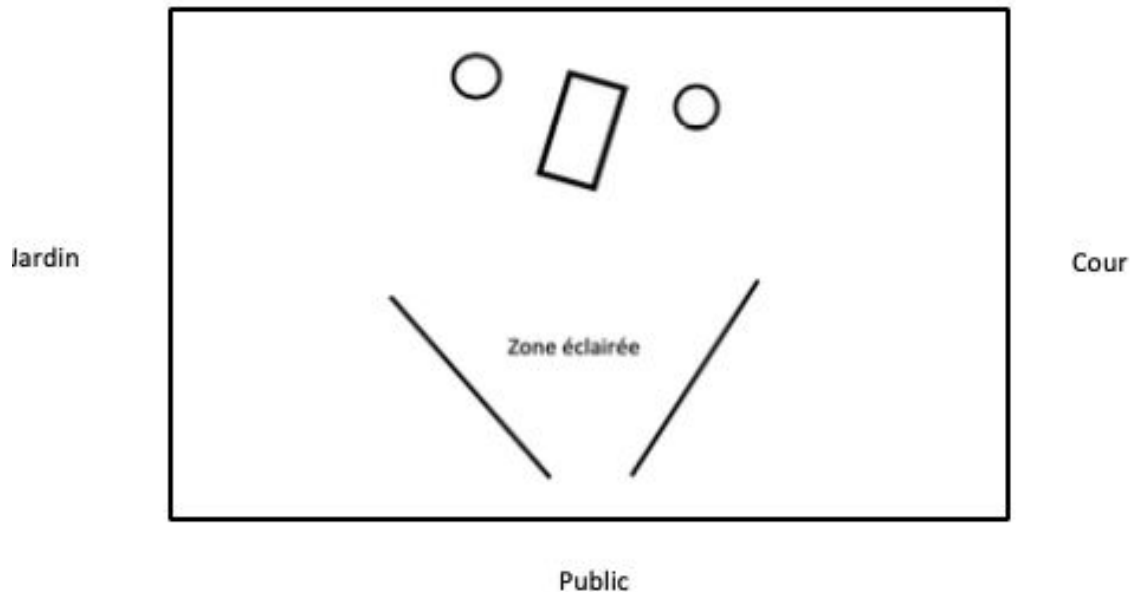
Lumière : Jeu de lumière : Rouge, Bordeaux, Jaune, Bleue sur les personnes jouant la scène.



Groupe : Coline Nail, Clara Leduc, Anne-Laure Legrand, Anne-Charlotte Brebion

Titre : « Là, maintenant » et « Un choix de vie »

Réf scène : Pièces n°17 et 14



Décors :



Lit d'hôpital



Machines d'hôpital pour accouchement

Costumes : Les trois personnages portent des blouses d'hôpital et des sur-chaussures. La sage-femme a en plus des gants et une tenue d'hôpital sous sa blouse. Le père a ses vêtements de ville sous sa blouse.

Lumières : La lumière est d'abord projetée sur la personne assise au milieu qui raconte l'histoire de Chine. Suite au noir, la lumière est centrée sur le lit d'hôpital, la scène d'accouchement. Enfin la lumière se déplace pendant que la sage-femme raconte son désir ou non d'avoir un enfant.

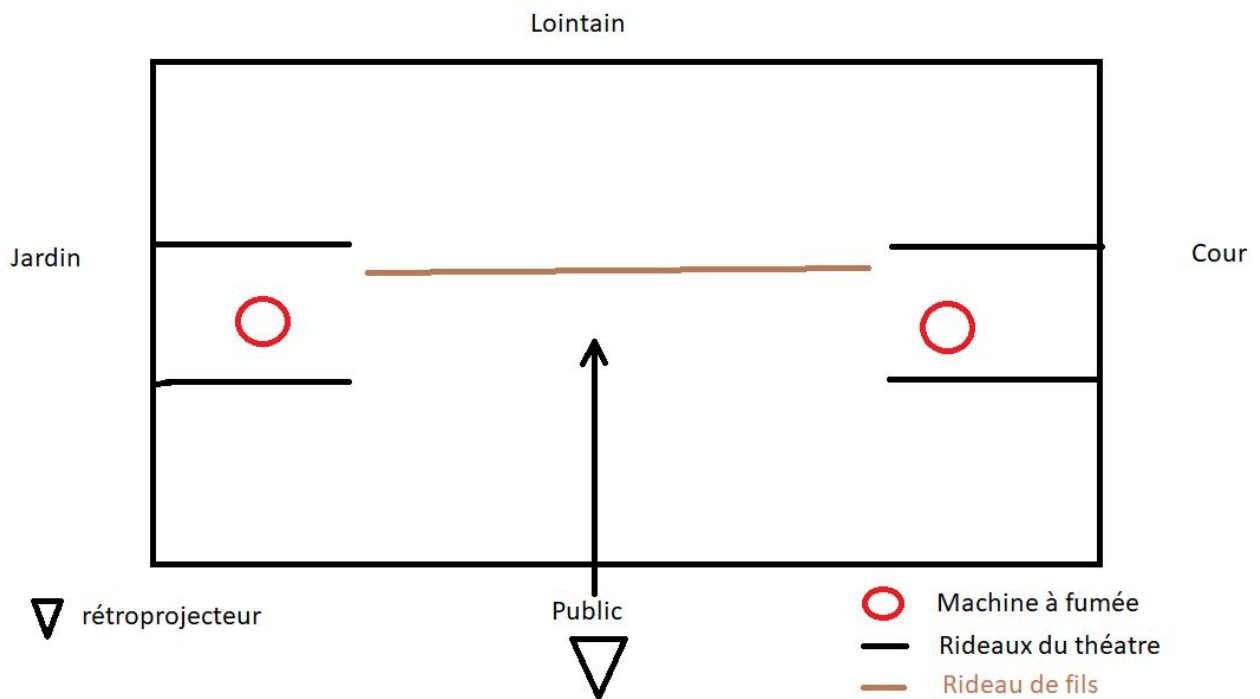
Projections : image d'un plateau de JT pour la première partie. Suite au noir, projection d'une image de salle d'accouchement d'hôpital.

Univers sonore : Un son de bébé qui crie au moment de l'accouchement

Final :

Groupe : TP A

Titre : Past and present
Ref. Scène : Final, texte 2



Décor : rideau de fils blancs à l'arrière de la scène, deux machines à fumée dissimulées derrière rideaux noirs à cours et jardins.

Costumes : Déguisement de princesse, de chevalier en armure avec bouclier et épée, déguisement de dragon ridicule.

Lumières : éclairage basique de toute la scène, sauf au moment où John fait son monologue on va utiliser un éclairage pour imiter l'orage, et quand l'ombre du dragon est projeté la lumière est tamisée.

Sons : musique épique durant le discours, bruit de l'orage et du vent, musique terrifiante à l'apparition du dragon, grognements terrifiants.

Projections : une tempête en mer, tonnerre, pluie... puis le château. Les images peuvent être mouvantes (comme des gif) pour donner vie à la scène.